Croisière-expédition en Norvège du Nord

Tromsø, îles Lofoten, Narvik

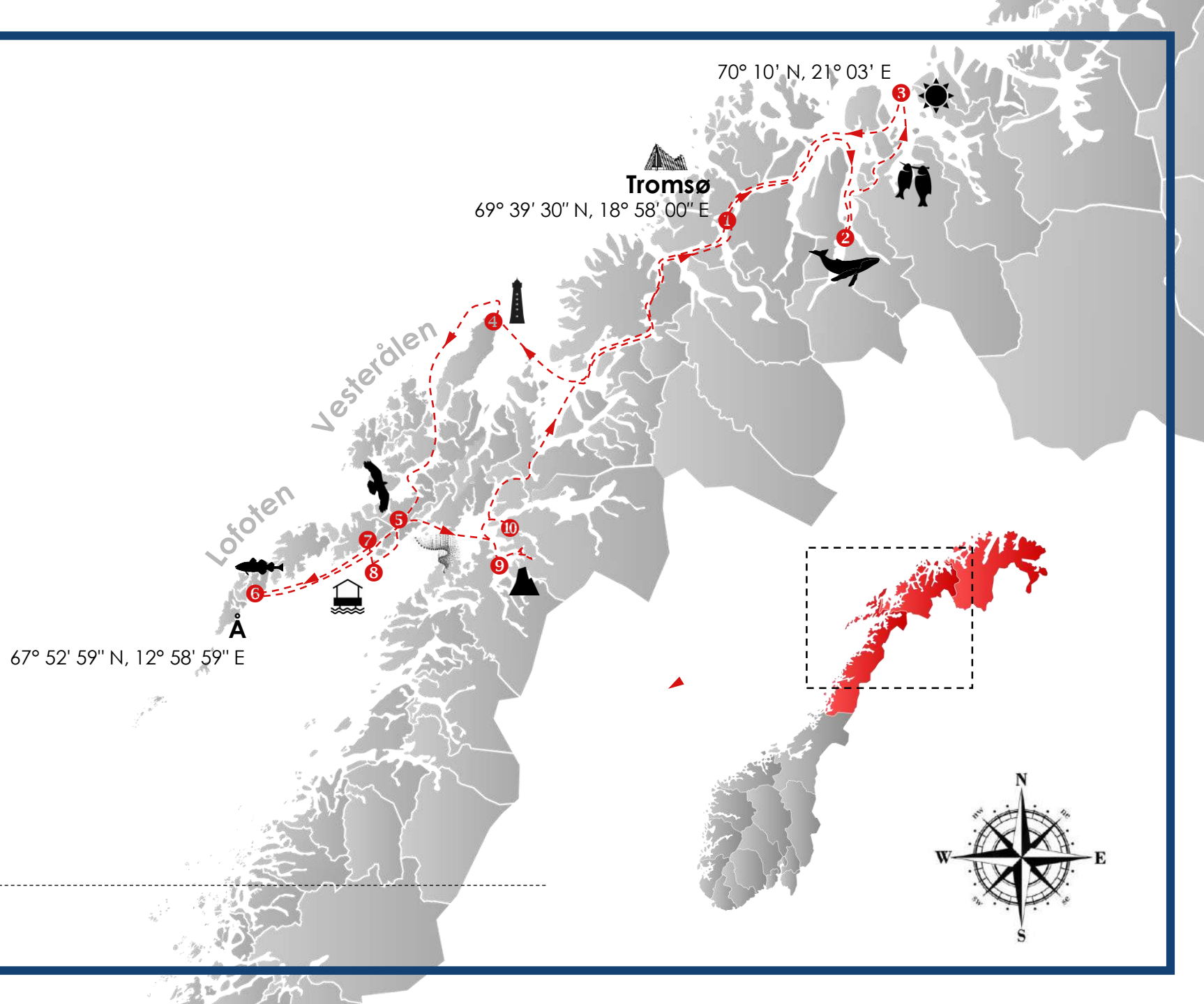
Du 24 janvier au 2 février 2020

A bord du Grand Large

GRANDS ESPACES

Notre itinéraire

24.01 – Tromsø (❶)
25.01 – Alpes de Lyngen, Havnnes (❷)
26.01 – Skjervøy, Kvænangen (❸)
27.01 – Andenes (❹)
28.01 – Trollfjord (❺)
29.01 – Reine, Å (❻)
30.01 – Svolvær (❼), Skrova (❽)
31.01 – Tysfjord (❾), Osen/Sandværet (❿)
01.02 – Tromsø (❶)
02.02 - Retour



Cercle polaire arctique
66° 33' 46" N

Carnet de voyage

24 janvier 2020 – Tromsø

Venus de Paris, Bruxelles ou Genève, nous nous retrouvons tous à **Tromsø** en fin d'après-midi, par 69°N.

La ville et ses plus de 70 000 habitants s'apprêtent à sortir de trois mois de crépuscule polaire. Officiellement, le soleil perçait à nouveau l'horizon le 15 janvier, mais à cause des montagnes qui encerclent **Tromsøya** - l'île principale de Tromsø - et d'une météo récemment couverte, les premiers rayons de soleil sont attendus pour les jours à venir. L'excitation de notre chauffeur de taxi est communicative !

Acccompagnés par notre guide, Anaïd, nous rejoignons le *Grand Large* qui nous attend à quai près du centre ville. Le commandant Esben Engelstad, norvégien qui a fait ses classes à bord de ce bateau lorsque celui-ci était un bateau-école, nous acceuille à bord avec un verre de bienvenue. Nous faisons la connaissance de l'équipage, mais aussi de nos cabines et du bateau qui sera notre toit pour les dix prochains jours.

Le dîner est servi sans tarder, concocté par Thomas, cuisinier d'origine danoise, passionné et au petit soin.

Après un briefing sur la sécurité à bord, nous appareillons vers 22h30 pour nous mettre en route vers **Skjervøy** et le **fjord de Lyngen**, où nous passerons la journée de demain.

25 janvier 2020 – Alpes de Lyngen, Havnnes

Nous nous réveillons ce matin au sud de **Reinøya**, en place pour une navigation vers la pointe nord des **Alpes de Lyngen**. Le petit déjeuner est servi à 8h, puis nous levons l'ancre.

Nous traversons d'abord **Ullsfjorden** sur une mer bien formée, et apprenons en route que le secteur de **Skjervøy** et **Kvænangen** que nous souhaitions atteindre est encore plus agité. Nous décidons alors d'explorer le fjord abrité de Lyngen.

Le ciel est a demi voilé mais nous naviguons vers un horizon de plus en plus lumineux. La mer se pare successivement de reflets bleues, violets, argentés, cuivrés… Et l'on s'émerveille des jolis phares et des chalets en bois, posés, minuscules, au pieds des montagnes enneigées.

Mais peu avant l'heure de midi, Anaïd repère une baleine à bosses qui se nourrit sur des bancs de poissons repérables sur l'échosondeur. Le commandant réalise plusieurs manœuvres pour repositionner le *Grand Large* et nous parvenons à observer la baleine, puis une deuxième, sonder à plusieurs reprises.

Pendant ce temps, le soleil à peine levé reste lové dans des nuages incandescents et commence à se recoucher doucement. Puis un rideau de neige tombe sur notre dernière observation de baleine et nous invite à aller déjeuner. Nous poursuivons la navigation un peu plus profondément dans le fjord avant de refaire cap au nord, vers le village d'**Havnnes**.

Nous arrivons ainsi à quai vers 17h, où Einar (« un vrai prénom viking » nous dit-il) nous accueille. Il ouvre spécialement pour nous les portes d'un musée rustique consacré à l'histoire de

ce lieu, la boutique attenante ainsi qu'un hangar où sont conditionnés des poissons séchés. Avec ses 25 habitants durant l'hivers, ce village est pourtant chargé d'histoire: il s'agit du plus ancient des ports de pêches encore en activité en Norvège. L'entreprise créée en 1895 par Thomas Lyng passe en 1868 aux mains de Johs Gievær et est restée depuis lors dans la famille. La plupart des bâtiments (banque, ferme, boutique…) datent de 1800. Ils ont en effet été épargnés durant la seconde guerre mondiale car reconnus pour leur valeur esthétique et culturelle.

Nous faisons également un crochet par les séchoirs à poissons le long de la côte et par un hangar où est nouvellement entreposé un ancient moteur de bateau de la marque suédoise Boltinder, ce qui ne manque pas de piquer l'intérêt du commandant et du chef mécanicien.

De retour au bateau, nous dégustons en apéritif quelques morceaux de morue séchée. Certains hésitent, d'autres en reprennent, dans tous les cas il fallait essayer !

Un petit point sur la carte et l'itinéraire, puis nous passons à table. Le plat principal est accueilli spontanément par des applaudissements. Puis Charles nous révèle le secret des meilleurs frites de la terre: les frites belges bien sur.

Le ciel est clair ce soir, la veille aux aurores commence...

26 janvier 2020 – Skjervøy, Kvænangen

La nuit dernière fut calme et reposante, sans le remous des vagues, sans le bruit du moteur, et malheureusement sans aurores. Le paysage se révèle doucement, nous redécouvrons les environs à pieds, les séchoirs à poissons et les **Alpes de Lyngen** sur fond de ciel matinal. Quelques vols de grands cormorans. Puis nous larguons les amarres à 10h.

Cap au nord, vers **Skjervøy** et le fjord de **Kvænangen** ou nous espérons rencontrer des baleines. Nous passons les 70°N au cours d'une belle navigation passant par **Rotsundet** puis **Maursundet**, un bras de mer assez étroit et sinueux, jalonné de fermes à saumons et de petites maisons colorées.

L'ambiance est excellente à la passerelle, le commandant et son second se font un plaisir de commenter leurs manœuvres et le fonctionnement des instruments de bord. Nos yeux sont partout.

Anaïd signale soudain la présence d'un élan à flanc de montagne. Sa silhouette lente et massive se distingue parfaitement entre les frêles bouleaux émergents de la neige. Puis il s'enfonce et disparait dans un massif d'épicéas. A cette époque de l'année, les élans se nourrissent de branches, d'écorces et de lichens.

Puis le soleil daigne enfin se montrer, le temps d'un instant. Un instant à saisir.

Nous finissons par quitter l'abri du chenal, le vent et la houle se renforcent mais nous poussons jusqu'à l'embouchure du fjord de **Kvænangen** où les chances d'observations seront les Meilleures.

Mais les recherches ne payent pas et nous finissons par perdre la visibilité nécessaire. Nous décidons donc de faire cap au sud-ouest, à destination d'**Andenes**.

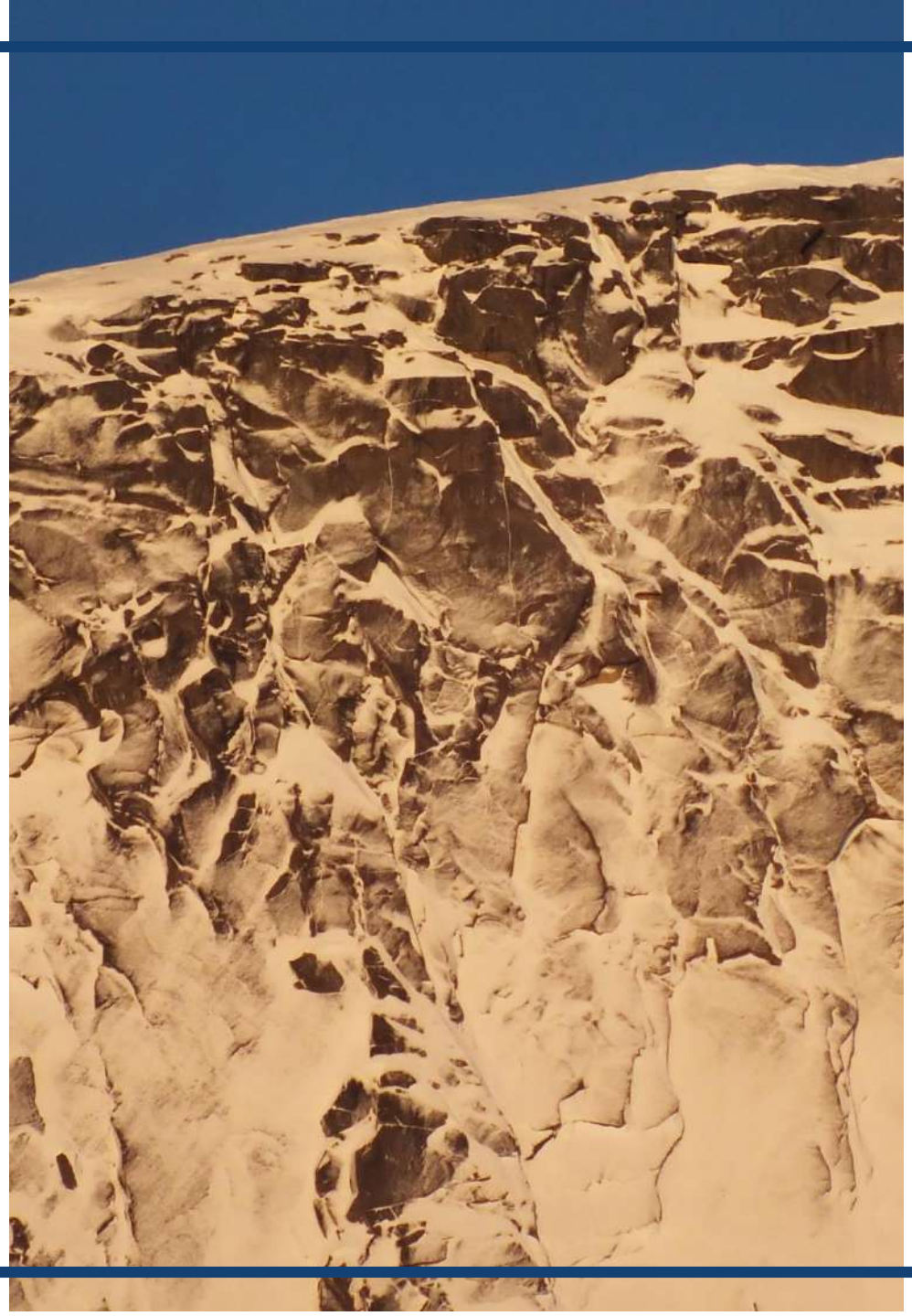
Après une petite sieste bien méritée, nous nous retrouvons au salon à 17h30. Anaïd présente l'itinéraire, les intentions de demain, ainsi qu'une conférence d'introduction à la Norvège du Nord. Elle nous parle entre autres de la nuit polaire, de la géomorphologie des fjords et des activités économiques passées, présentes et futures de la région.

Nous sommes partis pour naviguer jusqu'au matin, la veille s'organise pour les aurores mais le ciel fini par se voiler complètement dès 20h.

27 janvier 2020 – Andenes

Réveil ce matin par le bruit des manoeuvres d'amarrage au port d'**Andenes**, aux côtés de chalutiers et leurs nuages de goélands.

Nous partons après le petit déjeuner, crampons aux pieds, découvrir la ville, ses rues parfaitements perpendiculaires, son église longue en bois datant de 1876 et son phare. Ce phare, fait de briques recouvertes d'écailes de fonte, est le 4ème plus haut de Norvège. Robin, un guide originaire du coin, nous ouvre ses portes et nous fait gravir les 140 marches jusqu'en haut. Le vent y est glacial mais le pamorama est magique. Nous apercevons une petite loutre traversant un brise lame et en rentrant au port un radeau d'une centaine d'eiders.



Andenes est également un au haut lieu de l'observation de cétacés, mais les bateaux de « whale watching » locaux n'opèrent pas beaucoup de départs ces derniers temps du fait d'une mer trop agitée. Nous tentons seuls notre chance, en longeant **Andøya** par la côte ouest, au niveau du tombant océanique. C'est une zone de remontée d'eaux profondes et de nutriments, particulièrement productive et attractive pour les cétacés. Des cachalots sont présents notamment tout au long de l'année bien qu'ils se déplacent du large aux côtes et jusque dans l'intérieur d'**Anfjorden**. Malheureusement, la chance du premier jour ne nous sourie pas, mais nous avons le pieds un peu plus marin.

Notre naviguation se poursuit dans le soleil couchant, en direction des **îles Lofoten** et du **Trollfjord**. Anaïd, lors d'un récap, en profite pour nous introduire quelques règles de sécurité par rapport à la présence de trolls. On n'est jamais trop prudent !

Avant le dîner, elle nous propose également une conférence interactive autour du yoik, une pratique de chant traditionnelle des peuples indigènes du nord de la Norvège, les samis. C'est une sorte de nom musical attribué aussi bien à des personnes qu'à des animaux ou des lieux, et que l'on chante pour rendre présent un être cher ou « devenir-animal ».

Les découvertes culturelles se prolongent durant la soirée. Anaïd nous présente le « Hnefatafl », un jeu germanique dont plusieurs versions ont existées, notamment en scandinavie entre le 5ème et 12ème siècles puis chez les samis au 18ème siècle. Une sorte de jeu d'échec qui s'avère agréablement conciliable avec la veille aux aurores.

28 janvier 2020 – Raftsundet, Trollfjord

Le Grand Large a passé la nuit à l'ancre à l'entrée du **Trollfjord**. Après le petit déjeuner, nous entrons dans ce fjord particulièrement étroit, entouré de sommets culminant jusqu'à 1000 m. La mer y est si calme que le fond du fjord est gelé en surface, recouvert d'une couche de nilas gris d'à peine 10 cm. Une banquise côtière en formation facile à briser pour le bateau, qui doit être content de retrouver son élément. Cette glace fine et souple ondule avec les vagues et laisse apparaitre par transparence le glissement des morceaux de glaces cassées par le bateau.

Les flancs de montagnes sont si abruptes qu'on imagine mal y rencontrer des grands mammifères, c'est plutôt le domaine des oiseaux, et notamment des pygargues à queue blanche. On observe ainsi plusieurs de ces aigles pêcheurs, patrouiller autour des sommets, ou postés fièrement ça et là, comme des sentinelles. Un héron cendré fait également son apparition. Ces deux espèces aux traits si disctinctifs nous donnent l'impression d'être à la fois chez nous et ailleurs.

Alors que nous restons sur les ponts pendant toute cette navigation pour profiter du spectacle, le commandant vient nous rejoindre en pointant un morceau de montagne du doigt et en déclarant avec la plus grande assurance qu'il a trouvé un troll, juste là, pétrifié dans la roche.

Mais une longue navigation nous attend, jusqu'à **Reine**, dans le sud des Lofoten où nous comptons arriver en soirée. Nous croisons à nouveau quelques bateaux de pêcheurs ainsi que des fermes à saumons gardées dans des grands cormorans au garde-à-vous. Ce qui nous donne des idées...

Branle-bas de combat, les marins sortent l'attirail de pêche et en quelques minutes quatre lignes sont mises à l'eau.

Armelle, Elisabeth, Dominique et Rudy sont volontaires et déterminés à voir au bout de leurs lignes ce poisson emblématique, cette morue dont on parle encore et encore. Mais la mer est décidément difficile à dompter, plusieurs lignes se coincent sur les fonds couverts d'algues et nous invitent à trouver un autre emplacement. Ce n'est que partie remise.

Arrivés à Reine avant le dîner, nous partons explorer le village de nuit. Nous retrouvons les séchoirs à poissons prêts à accueillir les pêches de la saison ainsi que les rorbu, ces cabanes sur pilotis qui servaient jadis de point de chute aux pêcheurs de morues. La plupart ont aujourd'hui été reconverties en maisons d'hôtes.

De retour au bateau, l'ambiance est à écouter de la musique. Anaïd en profite pour nous faire découvrir de nouvelles sonorités locales, notamment le hardingfele, une variante norvégienne du violon et la kraviklyra, une sorte de lyre en bois de pin datant du 14ème siècle.

Nous restons à quai cette nuit. Une journée ensoleillée s'annonce demain et **Reine** sera notre point de départ demain pour quelques excursions.

29 janvier 2020 – Reine

Nous nous réveillons à **Reine**, à quai, sous un ciel parfaitement clair et une belle lumière matinale. La nuit était reposante pour nous, mais pas pour le Grand Large que la mer n'a pas voulu laisser tranquille. Le grincement plaintif des amarres et des pare-bates donne l'impression que le bateau a envie de reprendre le large au plus vite.

Une belle journée s'annonce, et elle commence par la redécouverte du village de Reine à pieds. Nous nous balladons le long des brise-lames, des séchoirs à morues et des rorbu. Puis nous partons en minibus vers le village de **Å**, situé tout au bout de la route E10 qui traverse et relie les **îles Lofoten**.

Là-bas, nous sommes accueillis par Monica pour une visite du *Norsk Fiskevœrsmuseum*, un musée à ciel ouvert constitué des anciens bâtiments – habitation, hangar à bateaux, bureau de poste ou encore boulangerie – utilisés entre 1840 et 1960 par les pêcheurs de morue norvégiens. Nous découvrons les conditions de vie et de travail des pêcheurs qui, lorsqu'ils ne travaillaient pas à leur compte, étaient recrutés à Bergen par des capitaines. L'huile de foie de morue était extraite et raffinée sur place, puis exportée dans toute l'Europe. La dégustation de cette huile est une découverte pour certains mais rappelle quelques mauvais souvenirs à d'autres…

Déjà l'heure de rentrer au bateau pour le repas de midi. Petite pause photo au cours du trajet qui nous offre encore de nouvelles perspectives sur cette région magnifique.

Le repas est rapidement avalé car nous repartons en zodiac puis à pieds pour prendre un peu de hauteur sur le village de Reine. Nous nous avançons dans une neige fraiche et sous un beau soleil, jusqu'à une crête qui nous offre une vue panoramique sur le port et le **Kjerkfjord**.

Au retour, nous naviguons en zodiac au milieu d'une nuée de goélands. Cela nous donne un petit goût d'expédition arctique. Nostalgie pour certains.

Une fois à bord, Thomas nous sert un chocolat chaud aux épices pour accompagner des *lefse med brunost* tout chauds et caramélisés, une petite douceur norvégienne qu'Anaïd voulait nous préparer et faire découvrir.

S'en suit une nouvelle navigation, vers la ville de **Svolvœr**, par une mer encore assez agitée. Nous attendons d'être à quai pour servir le repas, puis nous partons visiter le *krigsminnemuseum*, une collection personnelle de pièces datant de la seconde guerre mondiale qui a signicativement marqué l'histoire de la ville. Son propriétaire, William Hakvaag, est un passionné qui, jusqu'après l'heure de fermeture du musée, n'hésite pas nous raconter les circonstances de l'acquisition de ses trésors les plus précieux. Tout le monde ressort impressionné.

Les milles marins et les kilomètres nous ont bien fatigués, nous nous écroulons dans nos cabines.

30 janvier 2020 – Svolvær, Skrova

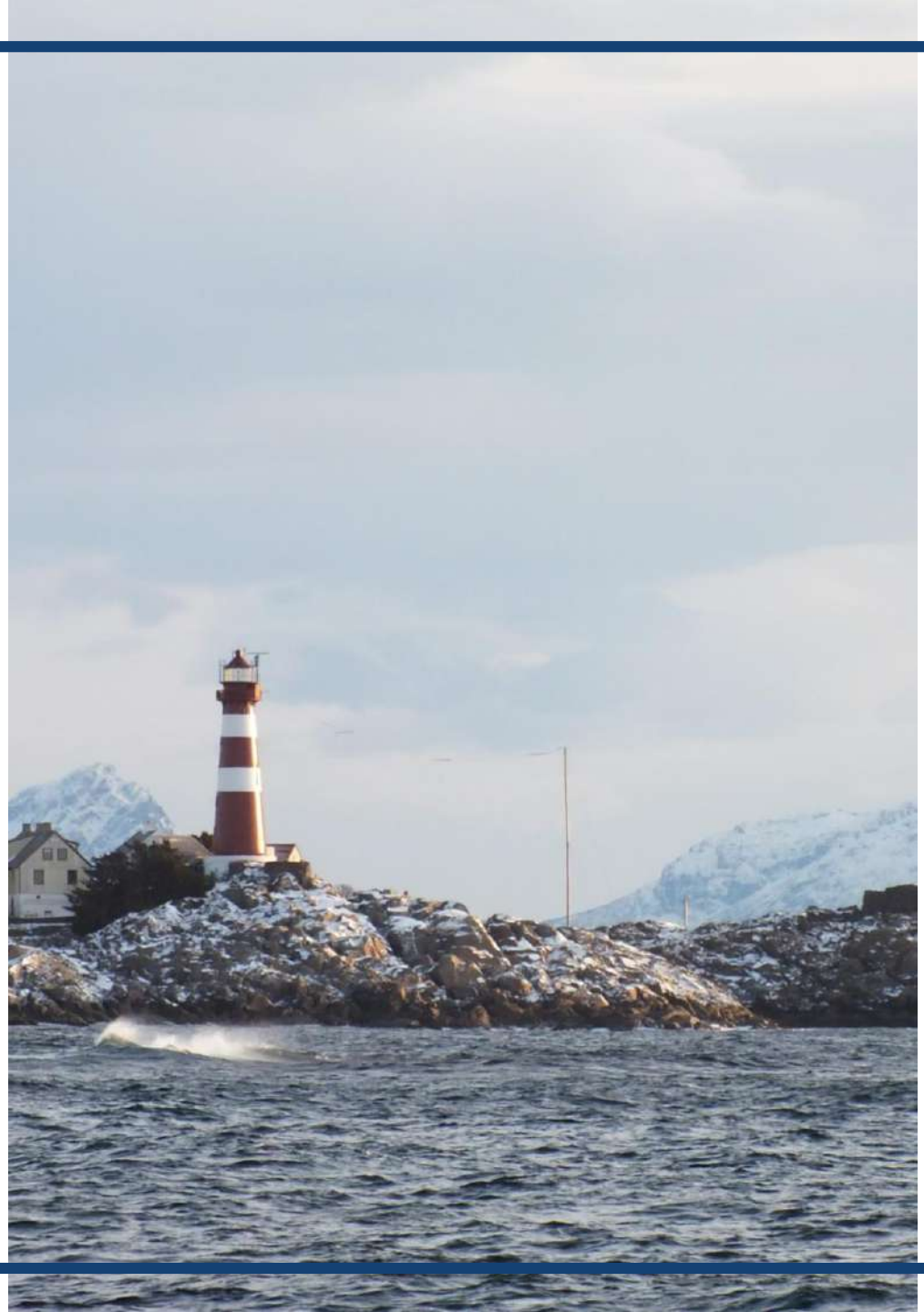
Svolvær s'éveille doucement. Ce matin avant de larguer les amarres, c'est séance de rattrapage au musée mémorial de la guerre 1940-45 pour Charles et pour le commandant, et balade autour de la ville – gallerie d'art, monunents et boutiques – pour les autres.

En quittant le port, nous appercevons la statue d'une femme tournée vers la mer et saluant de la main tous les marins, fils et maris, partis en mer. Une image touchante sur fond de ciel ensoleillé, que beaucoup d'entre nous immortalisent.

Environ une heure de navigation nous sépare de **Skrova**, un archipel situé au sud de Svolvær et surnommé « Hawai des Lofoten » à cause de seshauts fonds sableux donnant aux eaux côtières des teintes turquoises.

Pour cette traversée, nous avons quasi tous réinvesti la passerelle. Skrova s'annonce à nous avec la présence de son phare, rouge et blanc, puis ses maisons colorées donnant à ces paysages froid un ton incroyablement chaleureux. En rentrant dans le port, le commandant gère depuis la passerelle les manoeuvres d'amarrage, sous nos yeux attentifs. Nous scrutons aux jumelles les quais de ce village et repérons plusieurs hérons cendrés postés le long des bâtiments.

Etant arrivés peu avant l'heure du repas, nous prenons le temps de visiter une exposition de photographies retraçant la vie de cette communauté depuis le début du 20ème siècle. L'originalité de cette exposition: elle est située à ciel ouvert, ou pas tout à fait: dans un tunnel, dans lequel il faut entrer avec un casque de chantier (stalactites de glace obligent).



Certaines scènes font échos à des histoires entendues depuis le début de ce voyage, comme celle des enfants prélevant au couteau les langues de morues qu'ils pourront ensuite vendre. Une manière pour eux de gagner un peu d'argent de poche tout en s'immergeant très tôt dans le métier de pêcheur et en s'intégrant dans la communauté. Nous sommes malheureusement encore trop tôt dans la saison de pêche pour déguster ces trophés pas comme les autres.

Puis nous entâmons après le repas une visite approfondie du village. Après avoir croisé un couple de grèbes dans une marre le long du chemin, nous franchissons plusieurs ponts qui nous ammènent dans le centre. On y trouve une usine de préparation des saumons. Alors que les séchoirs à morues nous donnent une impression de voyage dans le temps, ces chaines de traitement automatisées nous rammènent inéluctablement au 21ème siècle.

Mais **Skrova** est également depuis la fin des années 1800 une des principales stations balénières du pays où sont débarqués encore aujourd'hui environ la moitié des prises. Pas étonnant donc de croiser sur notre chemin un ancien harpon de baleinier, ainsi qu'une deuxième exposition à ciel ouvert qui nous donne un apperçu des pratiques de chasse actuelles.

Vers 15h, nous partons en groupe réduit vers une des plages de sable ayant donné à l'archipel son surmon. Même avec la luminosité décroissante, les eaux apparaissent incroyablement claires et donnent envie de revenir s'y baigner durant l'été.

Nous quittons ce lieu du bout du monde à 16h. Cap à l'est, vers le **Tysfjord** où nous déroulerons nos activités de demain.

La navigation s'annonçant confortable, Anaïd propose une conférence sur les aurores boréales. Même si le ciel a souvent été couvert depuis le début de ce voyage, nous ne désespérons pas d'en voir, peut-être ce soir... Entre histoire des premières observations, travaux du norvégien Birkeland, principes physiques, mythes et légendes associés à ce phénomène, il ne manque plus qu'une approche pratique !

Et justement, peu après la fin de la conférence, nos premières aurores boréales s'offrent enfin à nos yeux. Tant attendues, tant espérées, et d'autant plus appréciées ! Le spectacle dure durant plusieurs heures avec de beaux pics d'activités.

31 janvier 2020 – Tysfjord

Malgré la motivation d'observer et capturer des aurores jusqu'au bout de la nuit, le spectacle des aurores boréale a fini par s'estomper durant la soirée derrière un rideau nuageux. Mais la magie des observations d'hier soir resurgit à chaque fois que l'on regarde et échange nos photos, et ce matin nous gratifie de nouvelles lumières exceptionelles.

Nous nous réveillons à l'ancre, dans une ramification du **Tysfjord**, à proximité du vilage de **Kjøpsvik**. La météo de la journée s'annonce prometteuse et nous commençons par une navigation paisible jusqu'au pieds du **Stetind**, une montagne légendaire aux volumes très distinctifs. Ce pic culminant à 1390 m a longtemps été un repère géographique naturel, avant d'être conquis par plusieurs héros nationaux de l'escalade. Elle a ainsi été élue « montagne nationale de Norvège ».

C'est vrai que nous avons vu et photographié pas mal de fjords depuis le début de ce voyage, mais l'émerveillement du premier jour est intacte. Les conditions sont idéales. Le ciel se sculpte petit à petit de nuages aussi impressionnants que les montagnes elles-mêmes.

Anaïd et le commandant décident de prolonger le plaisir et de visiter en bateau un petit fjord adjacent: **Sildpollen**. Surprise à nouveau, le fond du fjord est couvert de la même glace fine observée il y a quelques jours dans le **Trollfjord**. Le *Grand Large* s'y glisse avec aisance, pour le plaisir de tous. Le soleil vient alors caresser le sommet des montagnes et leur reflet dans la glace est incroyable. Photo de groupe sur le pont arrière, puis il est temps de faire route vers le nord.

Notre repas de midi se déroule pendant que le bateau navigue vers la réserve naturelle d'**Osen/Sandværet**. Anaïd repère alors une épave de bateau rouillée, échouée sur une plage de **Barøya**. Il s'agit en effet d'un bateau cargo « Evelyn Karin » ayant subit une avarie durant l'automne 1975 et qu'aucun bateau à proximité n'a été en mesure de secourir. L'équipage de 4 marins s'en est sorti seul.

Nous arrivons sur site à 14h, juste le temps de mettre un zodiac à l'eau pour une courte excursion entre les petits îlots et bancs de sables qui font la particularité de ce coin. Même sous un soleil déclinant, les eaux apparaissent turquoises. Nous observons alors jusqu'à six aigles pêcheurs tournoyer très haut au dessus de nos têtes.

De retour à bord, Anaïd nous donne, à la demande générale, une conférence sur les cétacé reprenant depuis leur histoire évolutive jusqu'aux révolutions culturelles chez les baleines à bosses.

Pendant ce temps, un barbecue est en train de chauffer sur le pont arrière ! Petite surprise de nos deux chefs cuisiniers qui sont obligés de se plier à une petite séance photo. Il fait trop froid pour dîner à l'extérieur mais le charme du barbecue est apprécié même à l'intérieur.

La soirée se prolonge avec la veille aux aurores, un peu de musique, de danse, la planification des visites de demain à Tromsø et une petite causerie passionnée de Charles à propos de nos ancêtres hominidés.

1er février 2020 – Tromsø

Réveil ce matin peu avant le petit déjeuner car la ville de **Tromsø** est en vue ! Le commandant et son second on adapté durant la nuit l'allure du bateau afin d'arriver à l'heure pour ce moment.

Réservant notre après-midi pour visiter ensemble le musée de l'exploration polaire, le matin est consacré à diverses activités libres : visite de l'aquarium polaria ou de la gallerie d'art pour certains, flâneries dans le centre ville pour d'autres, achat de souvenirs...

Puis nous nous mettons en route après le repas pour le musée polaire consacré aux trappeurs, chasseurs et explorateurs du grand nord. La ville de Tromsø a en effet été une porte d'entrée vers la région Arctique. Parmi les grands noms norvégiens figurent évidemment Roald Amundsen, Fridtjof Nansen, mais aussi Henry Rudi ou encore Wanny Woldstad !

Nous nous dirigons ensuite vers le Magic Ice Bar, un bar totalement designé par des artistes scupteurs sur glace. Il y

fait -5°C et les murs, les tables, les bancs, même les verres sont en glace ! Nous y dégustons un verre de « Frost », un kir à la caramine noire. Les motifs et sculptures découpés dans la glaces - on retrouve d'ailleurs plusieurs scènes des épopées d'Amundsen – inspirent évidemment les photographes !

Nous repassons dans quelques boutiques, le temps de poster nos cartes postales avant de partir. Mais il se met à neiger avec un vent glacé. Nous rentrons donc nous mettre au chaud et préparer nos bagages.

Nous nous retrouvons à 19h pour un verre d'au revoir avec le commandant Esben Engelstad toujours ravi de partager ses souvenirs de navigation. Puis nous partageons notre dernier dîner à bord autour de cette longue table si convivale. Les chefs Thomas et Jerry sont chaleureusement remerciés pour leurs talents culinaires.

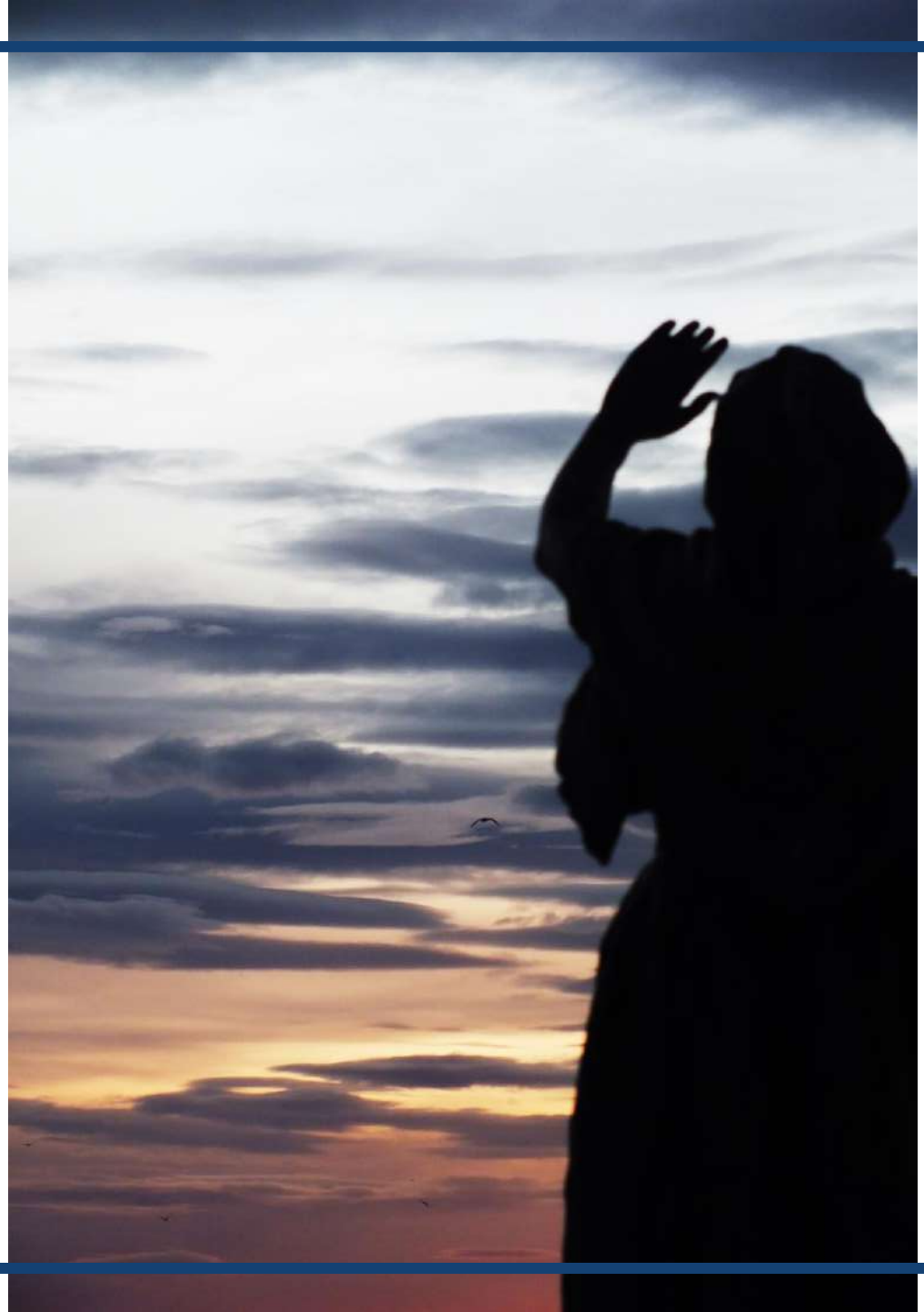
Enfin, pour clore cette journée de découverte de la ville de Tromsø, « Paris du nord », nous partons prendre le téléphérique afin de contempler une fois de plus ses belles lumières. Le ciel s'est éclairci et nous guettons aux aurores mais seules les lumières de la ville sont au rendez-vous ce soir.

Nous faisons un petit crochet par la cathédrale Arctique, en particulier pour observer ses vitraux de plus près.

Retour au bateau bien fatigués mais contents ! Bonne nuit et à demain.

2 février 2020 – Retour

Départs à 8h et 9h du bateau pour l'aéroport de Tromsø. Bon retour à tous !



Anaïd • Hélène • Catherine • Rudy • Babeth • Dominique • Charles • Michèle • Armelle • Rita

Le Grand Large

LONGUEUR 40,66 mètres

LARGEUR 8,10 mètres

TIRANT D'EAU 4,08 mètres

CAPACITÉ 12 passagers

L'équipage

Commandant de bord Esben Engelstad

Second Zbigniew Szopinski

Ingénieur mécanicien Andrej Gerasimenko

Mécanicien Stephen Serva

Matelot Kris Magpantay

Responsable hotellière Lenie Bismonte

Chefs cuisiniers Tomas Kristiansen
Jerry Sajot

Notre guide-conférencière

Anaïd Gouveneaux

A bientôt avec

GRANDS ESPACES

https://www.grands-espaces.com/